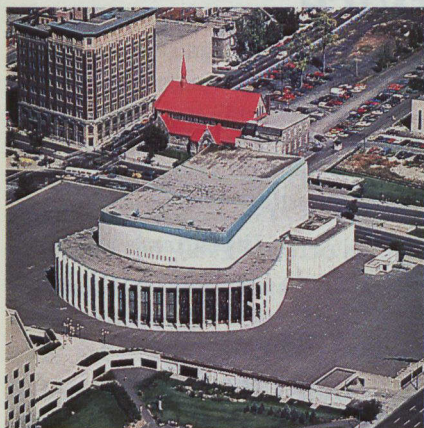




Photos ONF

La Place des arts, un ensemble vaste et complet de salles de spectacles.

métro, considéré alors comme le plus moderne du monde; un stade olympique; le circuit automobile Gilles-Villeneuve, etc. . .

Montréal

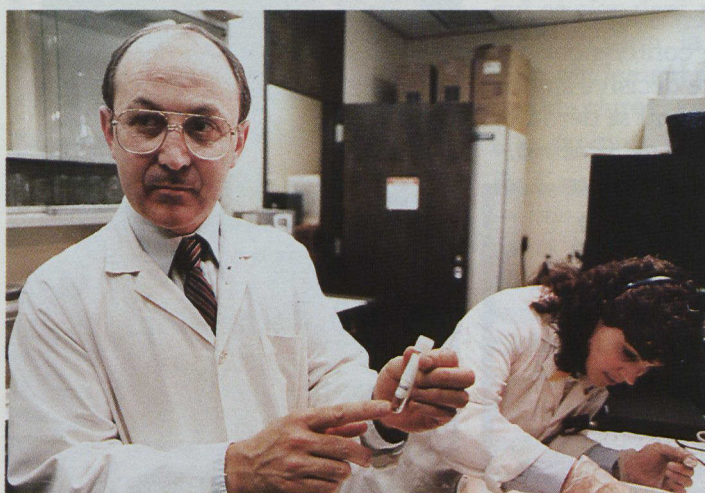
Une ville où l'on trouve des hôtels de 1 000 chambres, quatre universités, des hôpitaux, des autoroutes et des ponts pour enjamber le fleuve immense qu'est le Saint-Laurent, la Place des arts, ensemble vaste et complet de salles de spectacles, un Palais de Justice et bien d'autres édifices récents, un Palais du commerce gigantesque et de nombreux gratte-ciel dépassant 40 étages, telle est Montréal en 1986. C'est une ville où il est possible d'arriver par le train de New York ou Toronto dans la gare souterraine, et, par les nouveaux passages et arcades souterrains, de gagner directement, sans mettre le nez dehors, hôtels, grands magasins, boutiques de luxe ou supermarchés géants, théâtres et salles de concert de la Place des Arts, divers cinémas, un stade couvert, sans parler du terrain de l'Expo, et donc de passer quinze jours de vacances d'hiver sans voir la neige, si l'on est frileux. . . On entre directement du métro dans les sous-sols des grands ensembles, gratte-ciel ou magasins, ce qui est appréciable par mauvais temps ! ■

L'énigme de la sclérose en plaques bientôt résolue?

Deux chercheurs de l'Université de l'Alberta à Edmonton ont isolé un anticorps qui permettra peut-être d'arrêter l'évolution de la sclérose en plaques, une maladie qui entraîne la perte du contrôle musculaire.

Le neurologue Ken Warren et la chimiste Ingrid Catz ont découvert un anticorps appelé anti-myéloprotéine basale, lequel, selon le docteur

Warren, est indubitablement lié à la maladie. En effet, dit le neurologue, « plus il y a d'anticorps, plus la maladie est active ». Par contre, pendant les périodes de rémission, qui se produisent spontanément chez la plupart des patients, l'anticorps disparaît du liquide céphalo-rachidien.



Mike Pinder

Le docteur Ken Warren poursuit ses recherches afin de combattre la sclérose en plaques.

La sclérose en plaques, dont environ 135 Canadiens sur 100 000 sont atteints, détruit progressivement la gaine de myéline qui entoure les cellules nerveuses de la moelle épinière et, à la longue, ces cellules elles-mêmes.

La gaine de myéline renferme un certain nombre de protéines, dont la myéloprotéine basale. Les docteurs Warren et Catz ont découvert la présence de l'anticorps dans la myéline de personnes qui ont la sclérose en plaques, par traçage interne de substances chimiques au moyen de radio-isotopes.

Le docteur Warren affirme que l'anticorps avait déjà fait l'objet de conjectures et de travaux de laboratoire, mais qu'il n'avait jamais été clairement identifié au cours d'essais répétés.

Le spécialiste estime cependant que cette découverte ne saurait être considérée comme une percée dans la lutte contre la sclérose en plaques et qu'il faudra peut-être attendre encore une dizaine d'années avant de réaliser des progrès sensibles.

Même si l'anticorps s'avère important, il permettra uniquement d'arrêter l'évolution de la maladie et non de la traiter. Ceci résulte du fait la capacité de régénération du système nerveux central n'est pas très grande.

Les chercheurs de l'Université de l'Alberta s'attacheront dorénavant à déterminer si l'anticorps joue effectivement un rôle dans le processus de la maladie, et à découvrir les raisons de sa disparition de temps à autre ■